

SOCIAL ■ Nathalie Arthaud allait hier à la rencontre des Montluçonnais

« Il faut renverser la vapeur »

Accompagnée de quelques militants, Nathalie Arthaud, porte-parole de Lutte ouvrière, battait hier le pavé montluçonnais à la rencontre des habitants.

Romain Beal

■ **Pourquoi êtes-vous à Montluçon aujourd'hui ?** Je me joins aux camarades qui vont à la rencontre des habitants. Je l'ai toujours fait, et ce n'est pas parce que je suis porte-parole aujourd'hui que je vais changer mes habitudes.

■ **Vous étiez avant-hier à Moulins, que vous disent les gens sur le terrain ?** Ils ne se font pas d'illusions sur le capitalisme, mais ils ne voient pas comment le changer. Nous, on sait que l'histoire est parsemée d'épisodes révolutionnaires, et notre rôle est justement de lutter contre une certaine forme de résignation qui s'est installée. Tant qu'il y a un ouvrier exploité, il y a une raison de lutter.

■ **Que dites-vous aux ouvriers qui votent FN ?** Que les travailleurs ne doivent pas se protéger des plus pauvres, mais des plus riches. Le FN est porté par



NATHALIE ARTHAUD. « Tant qu'il y a un ouvrier exploité, il y a une raison de lutter ». PHOTO FLORIAN SALESSE

la démoralisation et la résignation, il prône la guerre des pauvres contre les pauvres. C'est un parti bourgeois, qui fera une politique favorable aux capitalistes.

■ **Est-ce que votre discours touche également les classes moyennes ?** Quelles classes moyennes ? Ceux qui touchent un peu plus de 1.300 euros par mois ? Ce sont aussi des travailleurs,

ces catégories n'existent que pour nous diviser. Il faut dire aux gens que c'est nous qui faisons tourner la société. Que l'on soit une femme de ménage, un ouvrier, un employé, peu importe la nationalité, les origines, ou la religion, nous avons le pouvoir de tout changer.

■ **Comment jugez-vous l'expérience de Syriza en Grèce ?**

■ **ce ?** Syriza ne s'appuie pas sur les classes populaires, et préfère négocier avec l'Europe. Nous pensons que c'est contre-productif, les gens doivent comprendre qu'il faut entrer en guerre avec ceux qui dominent aujourd'hui, et qui vident les caisses de l'État. Warren Buffett disait « Il y a une lutte des classes, et c'est ma classe qui est en train de gagner ». Il faut renverser la vapeur. ■